

# Frouzins Montagne – Séjour dans les Alpes

## DOME DE NEIGE DES ECRINS – 22 JUILLET 2005

Carte 3436 ET Meije Pelvoux

Dénivelé 1000 m de montée et 2300 m de descente

Participants : Chris , Rosy, Sylvie, Jacques, Michel, Thomas et Jean

### "Corde tendue"

Il est trois heures, le gardien sonne le réveil, machinalement nous nous habillons encore embrumés par nos rêves de montagnes. Dans la salle de repas c'est déjà l'effervescence. Les cordées sont en préparation. Nous prenons un copieux petit déjeuner puis nous partons.

La descente depuis le refuge (3170 m) se fait à la frontale, les marcheurs forment un serpent de lumière qui illumine cette nuit de pleine lune.

Les 3 cordées foulent désormais la glace (3000 m) et nous progressons corde tendue en direction du NO, dans ce dédale de crevasses à peine ouvertes que l'on distingue à peine. Le paysage qui s'offre à nous est tout aussi austère que magnifique. Les sommets sombres se découpent au dessus de cet immense glacier blanc qui se relève vers le dôme, formant une sorte de langue parsemée de séracs sur lequel on commence à discerner quelques cordées s'attaquant au sommet. De loin ces alpinistes ressemblent à des fourmis voulant gravir le haut d'une énorme glace à la vanille.



Le Glacier Blanc et Les Ecrins



Les crevasses du Glacier Blanc

Une heure que l'on marche, nous terminons la marche d'approche, nous sommes au col des écrins (3367 m), quand soudain, avant d'attaquer la pente raide de la montée, un morceau de sérac se décroche dans un bruit fracassant, entraînant avec lui tout un amas de glace et de neige.

Stupéfaites par le bruit, les fourmis se sont arrêtées, quand soudain, elles comprennent.

Elles s'écartent s'agitent avec effroi cherchant l'issue favorable.

Quelques sacs sont emportés dans la coulée et nous assistons impuissant à la colère de la montagne qui nous rappelle qu'elle est la maîtresse des lieux.

Après une longue hésitation, nous décidons toutefois de faire le sommet, objectif final de cette superbe semaine.

Encore stressé par ce qui vient d'arriver, le rythme est rapide, malgré la pente raide et le calme règne. Une fois dépassée la première rangée de séracs, nous soufflons, puis repartons sur un rythme plus lent car la pente n'en finit de se redresser, et puis ...

...nous avons à peine gravit la moitié de la première des trois tour Eiffel qu'il nous reste à monter pour atteindre les cieux. Nous progressons rapprochés, passons quelques crevasses, prenons quelques instants pour admirer le lever de soleil sur les sommets avoisinants.

Le ciel est maintenant d'un bleu limpide. Nous débouchons au dessus d'une seconde barrière de séracs, sorte de grosses meringues rectangulaires déposées sur le glacier. Nous arrivons enfin à un replat sous la Brèche Lory avant de gagner le sommet du Dôme de Neige des Ecrins. Nous admirons de cet endroit l'étendue de la vallée et les sommets qui se découpent. quatre d'entre nous décident de

poursuivre (Rosy, Jean, Thomas et moi même); Jean passe en tête et équipe la paroi car elle est très raide et glacée, nous montons ensuite aidé par le piolet et les crampons qui nous servent d'encrage.



Dans le mur de glace au dessus de la rimaye, pose d'une broche à glace



Depuis le Dôme, vue sur le Glacier Blanc et Les Agneaux, au fond, le Massif du Mont Blanc.

Encore une petite montée, et ça y est nous y sommes 4015 m. un panorama à 360 ° s'ouvre devant nous, des montagnes à perte de vue, une vue magnifique sur le mont blanc qui semble à notre hauteur et que l'on pourrait presque attraper.

premier 4000 pour ma part, un peu de fierté, beaucoup de bonheur d'être là et de partager ce moment entre tous les quatre. Mais l'altitude ne nous autorise pas à rester trop longtemps, nous repartons donc, nous posons une moulinette pour redescendre ce passage difficile et sauter la crevasse qui délimite le dernier ressaut.

Nous retrouvons Chris, Jacques, et Michel, heureux d'être tous ensemble à 4000 m. Nous nous enivrons de ces paysages magiques qui resteront gravés dans nos têtes, ceux qui nous font rêver à devenir de grands montagnards, ceux qui nous rappellent aussi que la route est encore longue.

Après cette pose nous descendons ces pentes raides, la neige c'est ramollie et nous indique qu'il est grand temps de redescendre. Le rythme est progressif, nous faisons peu d'arrêts, nous retraversons la coulée du matin, repensant au spectacle auquel on a assisté le matin, nous ne nous attardons pas. On se retourne une dernière fois, en se disant que finalement, trois Tour Eiffel à gravir dans une matinée, c'est faisable !!

Le refuge semble très loin encore, on a du mal à le discerner dans le paysage. Lorsque nous arrivons à proximité nous arborons notre banderole sonnante le rappel pour ceux qui, restés au refuge viennent nous rejoindre au bas de la descente.

Nous mangeons tous ensemble, racontant notre course l'avalanche...ils nous font part de leurs inquiétudes.

Le groupe est entièrement reformé, nous reconstituons les cordées de départ et nous repartons corde tendue, afin de traverser le champ de crevasses traversées la veille. Celles ci se sont ouvertes nous obligeant à faire des détours, puis nous retrouvons enfin le chemin de pierre, nous nous déséquiperons et amorçons la descente jusque dans la vallée, jetant un dernier regard sur les écrins, sur le glacier entaillé que l'on longe désormais, sur le Pelvoux et le Glacier des Violettes qui semble suspendu dans les airs, terminant ainsi une semaine formidable passée tous ensemble.



Edelweiss

Sylvie.



Marmotte